

LE SECTEUR DE L'HOSPITALISATION PRIVÉE : UNE SANTÉ FINANCIÈRE QUI SE DÉGRADE



Qui seront les gagnants des restructurations en cours ?

Les Echos Etudes ont publié en septembre dernier une étude sur les risques liés à l'évolution de la réglementation et du financement du secteur de l'hospitalisation privée. Celle-ci permet de comprendre l'évolution du modèle économique et des résultats des cliniques privées dans un contexte d'économies sur les dépenses de santé. Elle identifie également les relais de croissance à actionner pour restaurer la santé financière du secteur. Enfin, elle analyse l'impact du digital sur l'amélioration de l'efficacité économique des établissements.

Un système de financement complexe, un environnement contraint

Entre tarifs officiels, coefficients correcteurs, géographiques, coup de pouce pour isolement, subventions en MIGAC ou du FIR, récupération du CICE ou réductions de charges sociales, financement au forfait de la dialyse et du diabète, expérimentations tarifaires... les paramètres qui influent sur la tarification des établissements sont désormais tellement nombreux, mouvants, aléatoires et politiques qu'ils défient tout exercice prévisionnel. à traiter tous les problèmes du secteur par le

biais des tarifs, le système se complexifie jusqu'à devenir impossible à maîtriser par les gestionnaires, leurs partenaires financiers et leurs fournisseurs.

Situation économique et financière : une fragilisation du court séjour...

Près d'un tiers des cliniques MCO sont aujourd'hui déficitaires contre un peu moins d'un quart en 2014 et 15% d'entre elles le sont au moins depuis trois ans, ce qui menace leur pérennité... Le court séjour est frappé de plein fouet par le développement de l'ambulatoire qui diminue la recette par patient, la difficulté à facturer des suppléments hôteliers pour des patients qui ne font que passer très rapidement dans l'établissement, la pénurie de spécialistes (gynécologues, chirurgiens, anesthésistes...), les baisses de tarifs continues depuis plusieurs années et la concurrence de l'hôpital de plus en plus forte sur le court séjour. Les secteurs du SSR et de la psychiatrie, pour lesquels le bouleversement de l'ambulatoire et les conséquences d'une réforme tarifaires restent à venir, affichent une situation financière plus satisfaisante.

... mais de nombreux relais de croissance

Face aux baisses tarifaires successives, les cliniques doivent trouver de nouveaux leviers de croissance pour maintenir leur rentabilité. Digitalisation des process, participation à l'accueil des urgences, installation de centres de consultations non programmées, amélioration de la prestation hôtelière (wifi, tablette, repas « gourmand » pour les patients hospitalisés plusieurs jours, collation pour ceux en ambulatoire, concept de « cocooning » pour les parturientes...) sont des axes suivis par tous les grands opérateurs.

Sur un marché atone en volume (+1% de séjours en MCO en 2017, ce qui ne permet pas de compenser les baisses de tarifs), la croissance externe reste de mise. L'objectif est clairement d'acheter des parts de marché. C'est dans ce contexte que le groupe Ramsay a lancé, en juillet 2018, une OPA sur Capio.

Le digital pour une meilleure efficacité économique des cliniques ?

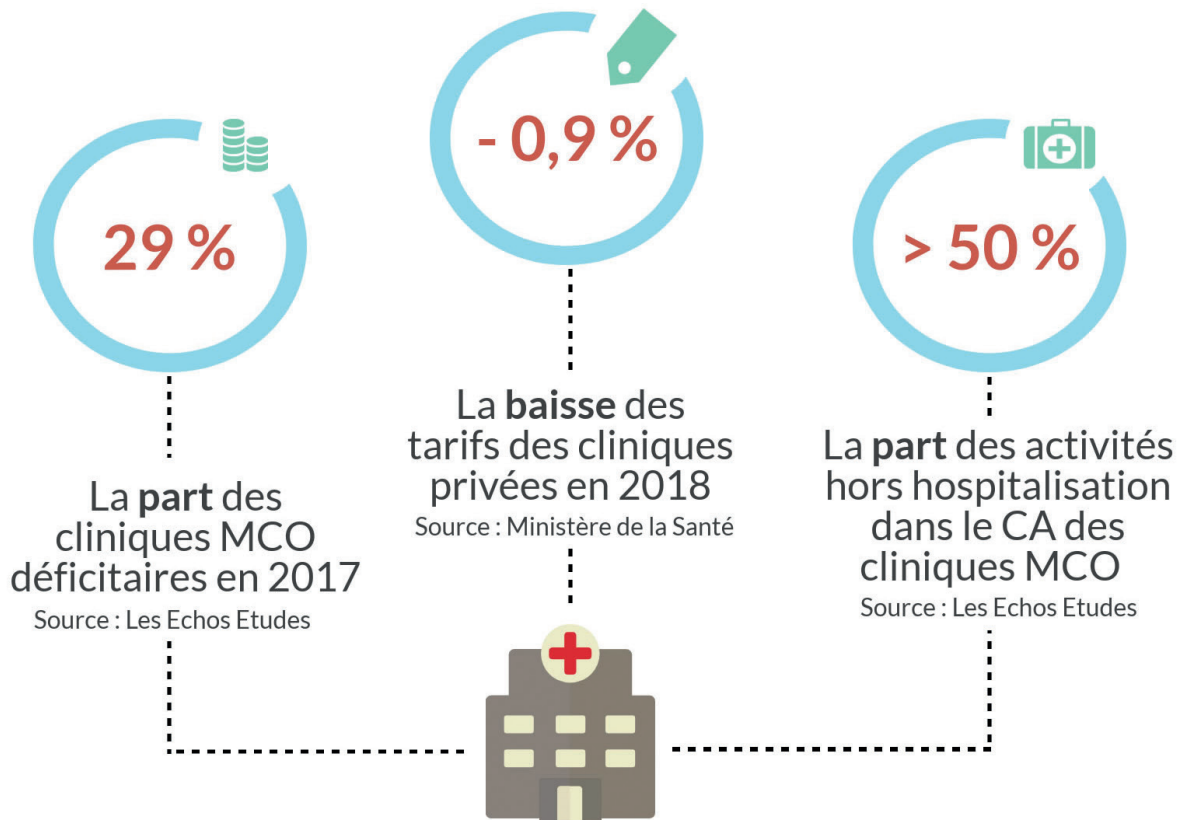
Dématérialisation des achats, des process de facturation, recouvrement des créances, gestion des remplacements, organisation et suivi des soins et des flux de patients, vente de prestations hôtelières... le numérique s'impose progressivement à tous les métiers des cliniques. S'il est encore trop tôt pour cerner précisément l'impact de la digitalisation sur les comptes l'amélioration des process est indéniable, avec de nouveaux gains de productivité à la clé.

15 %

Part des cliniques MCO affichant trois années consécutives de pertes

Source : Les Echos Etudes, échantillon exclusif de 288 cliniques MCO suivies sur les exercices 2014, 2015 et 2016

LES RISQUES FINANCIERS DES CLINIQUES PRIVÉES : LES 3 CHIFFRES À CONNAÎTRE



LES INFOGRAPHIES
DES ECHOS ETUDES

WWW.LESECHOS-ETUDES.FR

Source : "Les risques financiers du secteur de l'hospitalisation privée", étude publiée en septembre 2018, © Les Echos Etudes

La reproduction de tout ou partie de ce contenu, sur quelque support que ce soit, est autorisée sous réserve de l'ajout de façon claire et lisible de la source " Les Echos Etudes ".

SOMMAIRE DE L'ÉTUDE

UNE VISION OPÉRATIONNELLE ET PROSPECTIVE, AU PLUS PRÈS DES PROBLÉMATIQUES DU SECTEUR

01 Les risques liés à l'évolution de la réglementation et du financement du secteur de l'hospitalisation privée

Du vote de l'ONDAM à l'arrêté tarifaire de mars : le système de financement des cliniques privées

Baisses tarifaires : des gains de productivité imposés par les pouvoirs publics

La pertinence des soins, gisement d'économies ou arme anti-clinique ?

Certification, indicateurs qualité, seuils d'activité minimum : des enjeux et des conséquences importants

Le régime des autorisations et les perspectives de réforme à l'horizon 2020 et 2022 (plan "Ma santé 2022") sont porteurs d'enjeux majeurs pour les établissements privés

La Loi de modernisation de notre système de santé de janvier 2016 : quels impacts pour les cliniques ?

Le plan "Ma santé 2022" : des impacts limités sur le secteur lucratif

02 Les risques liés à l'évolution de la tarification des cliniques privées

Mécanismes et illustrations de la facturation à l'activité

La T2A et l'orientation de l'offre par les tarifs, quels impacts ?

Les tarifs issus des coûts vs les tarifs réels : quand la dialyse finance l'obstétrique...

Les évolutions de la tarification, vers toujours plus de complexité et de contrôle

La remise en cause de la T2A et le financement au parcours

Les expérimentations tarifaires permises par l'article 51 du PLFSS 2018

Le financement des établissements isolés et des établissements de proximité : le retour des forfaits

Les mécanismes de la tarification en psychiatrie et en soins de suite et de réadaptation (SSR)

Le contrôle de la tarification par la tutelle : une source d'incertitudes juridiques et financières

03 Modèle économique et stratégies d'adaptation des cliniques privées

Analyse détaillée de la composition du chiffre d'affaires des cliniques privées

La situation économique des cliniques privées

Une rentabilité qui semble s'améliorer...

... mais pas pour tout le monde car un tiers des établissements sont déficitaires

Une fragilisation du MCO, une stabilité de la psychiatrie et du SSR

Quelles marges de manœuvre pour augmenter les recettes, pour améliorer ses résultats ?

Le développement des recettes extra-hospitalières et ses limites

La maîtrise des charges et la refonte des processus

Les stratégies d'adaptation des cliniques privées

Le numérique au service d'une meilleure rentabilité (vente de prestations hôtelières, dématérialisation des achats, des processus de facturation, recouvrement des créances, gestion des remplacements, organisation et suivi des soins et des flux de patients, suivi à domicile...)

Jouer à fond la carte de l'ambulatoire et investir de nouveaux champs d'activité en hospitalisation

Les urgences comme relais de croissance ?

Travail en filière, projets médicaux partagés... Vers des GHT privés ou des cliniques privées associées aux GHT ?

Concentration, recherche de taille critique

Demain, quatre opérateurs d'envergure internationale ?



Élodie BERVILY-ITASSE

Directrice du pôle sanitaire et médico-social
ebervily@lesechos.fr

"Depuis plus de 15 ans, je suis les évolutions du secteur sanitaire et médico-social à travers la réalisation de nombreuses études multiclients et ad'hoc, menées pour le compte d'industriels, d'opérateurs du secteur et des autorités de santé. Economiste et ingénieur de formation, je bénéficie d'une expertise solide dans l'analyse des modèles économiques et des résultats financiers des professionnels du secteur sanitaire et médico-social (EHPAD, cliniques, hôpitaux, laboratoires d'analyses médicales, cabinets dentaires, etc.)."

VOUS SOUHAITEZ RECEVOIR UN EXTRAIT DE L'ÉTUDE, CONTACTEZ LE :

Service Client : tél. 01 49 53 63 00 ou par mail : etudes@lesechos.fr

Service Presse : Charlotte SAIMAN tél. 01 87 39 76 35 ou par mail : csaiman@lesechos.fr

La reproduction de tout ou partie de ce communiqué, sur quelque support que ce soit, est autorisée sous réserve de l'ajout de façon claire et lisible de la source « Les Echos Etudes ».

Les EchosÉTUDES